

# MAGIE NOUVELLE LES APPARITIONS D'UN ART CONTEMPORAIN

Foin de lapins et de prestidigitateurs virtuoses, la magie nouvelle s'affirme depuis huit ans comme un mouvement artistique autonome visant à renouer avec le sentiment magique.

Si l'on retient souvent de la magie son aspect de divertissement, la discipline recouvre pourtant bien d'autres réalités: utilisée tant dans le domaine rituel, traditionnel, religieux que médical, elle touche aux grands fantasmes humains (voler, ressusciter, lire dans les pensées...). Il était urgent de réinvestir ce potentiel créatif en prise avec des problématiques contemporaines et pourtant délaissé pendant de nombreuses années.

Déterminer la grammaire propre à ce langage, étudier le réel sous toutes ses formes pour mieux le détourner, faire appel à des techniques anciennes comme aux nouvelles technologies: il s'agit à cha-

que fois d'impulser l'acte créatif, usant de la magie comme d'un moyen de transformation infinie du monde. Des balles qui s'envolent au-dessus du public, des ombres qui prennent leur autonomie, un nuage en lévitation sous une cloche de verre...

Par sa faculté à détourner le réel dans le réel – en rendant tangible un imaginaire, en donnant corps à l'invisible, en se jouant de nos perceptions – le langage magique porte des propos aussi variés que les artistes qui s'en emparent.

Au moment où les initiateurs de ce mouvement rédigent le manifeste « Pour une magie nouvelle », Stradda donne les clés de lecture de ce courant artistique, qui permet d'ouvrir de nouveaux champs du possible.

★ DOSSIER COORDONNÉ PAR JULIE BORDENAVE

<b>sommaire</b>	Cinq mille ans d'enchantements	p. 2
	« Une faculté de transformation infinie du monde »	p. 5
	Formation. La transmission d'un langage	p. 6
	« Toutes nos recherches peuvent servir l'art »	p. 7
	Les hérauts du nouveau magique	p. 10
	Thierry Collet. L'inquiétude primitive	p. 11
	Kurt Demey. La ville mentaliste	p. 11
	Cie 14:20. Le spectaculaire au service des sensations	p. 13
	Olivier Poujol. Répondre à l'histoire par la magie	p. 13
	La grande illusion	p. 14
	Un principe actif	p. 15
	Diffusion. De Rouen à Rome, l'enthousiasme gagne	p. 16
Les acteurs de la magie nouvelle	p. 17	

La magie nouvelle en vidéo  
sur [www.stradda.fr](http://www.stradda.fr)

## Kurt Demey La ville mentaliste

« Terrain on ne peut plus fertile pour cultiver les illusions. » C'est ainsi que Kurt Demey, artiste flamand pluridisciplinaire, décrit l'espace public. Après « L'Homme cornu » (2008), il utilise à nouveau dans « La ville qui respire » (création 2010-2011) des techniques relevant du mentalisme comme des outils artistiques et fait ainsi de la magie un ingrédient fondamental de son travail dramaturgique. Partie prenante de cinq courtes séquences à l'esthétique minimaliste, le spectateur se trouve plongé dans des « petits rituels urbains qui font vaciller son cadre habituel de références », provoquant trouble et incertitude.



Telle cette scène énigmatique où un liquide contenu dans des bocaux de verre se révèle inflammable... alors qu'un spectateur vient de le boire comme de l'eau. Pour Kurt Demey, la ville est remplie de récits et d'histoires nichés dans ses recoins, restes invisibles des vies passées. La magie est l'ouverture vers cet invisible, la faille d'où la poésie surgit, quand les déductions logiques succombent. ★ A.G.

[www.rodeboom.be](http://www.rodeboom.be)

« L'Homme cornu »,  
par Kurt Demey / Rode Boom.